

# PROJET KISILI FINANCE PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS  
DE 294 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LA COMMUNE DE BER,  
CERCLE DE TOMBOUCTOU, REGION DE TOMBOUCTOU,  
DU 04 AU 06 OCTOBRE 2019



## CRS MALI

Représentant Résident  
Moussa Dominique Bangré  
00.223.76.40.93.00  
Dominique.bangre@crs.org

Chargé des Programmes Pays  
Hans Fly  
00.223.76.99.18.81  
Hans.fly@crs.org

Directeur RRM - Kisili  
Lamine Diallo  
00.223.82.00.90.83  
Lamine.diallo@crs.org

## I. INTRODUCTION

### A. CONTEXTE

Pendant la première quinzaine du mois de Septembre 2019, la situation sécuritaire dans la ville de Tombouctou s'est dégradée. Des cas de braquages à main armée et de vols d'engins qui ont été fréquemment signalés dans la ville auraient contribué à l'installation des postes de contrôles par les mouvements de jeunesse les 18 et 19 Septembre 2019. Ainsi, le 18 Septembre 2019, un de ces postes aurait fait l'objet d'une attaque faisant des personnes blessées et le lendemain, les tensions se sont développées entre des communautés. Cette situation aurait été suivies de cas violence avec des pertes en vies humaines et des dégâts matériels important entraînant ainsi le déplacement des populations des communautés Arabe et Touareg vers différentes communes voisines dont celle de Ber.



Le 24 Septembre 2019, une réunion du Groupe inter Agence de Coordination (GIAC) sous le lead de OCHA a été organisée à cet effet à Tombouctou pour faire un suivi des mouvements de populations dans les régions de Tombouctou et de Taoudéni. Au cours de cette réunion, la mobilisation des acteurs humanitaires pour conduire des évaluations rapides des besoins de ménages affectés par les déplacements été sollicitée. Le 1<sup>er</sup> octobre 2019, CRS a été informé le, à travers une correspondance du Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire (SLDSES) de Tombouctou, de la présence des populations déplacées dans la Commune de Ber, Cercle de Tombouctou, Région de Tombouctou. Selon, les informations recueillies, ce mouvement de ces populations faisaient suites aux tensions entre groupes de différentes communautés dans la ville de Tombouctou.

Ainsi, CRS a procédé à la mise à jour de cette alerte à travers son partenaire local pour la région de Tombouctou, l'Association Suubahi Gumo (ASG) et les leaders communautaires de la zone. Il ressort la présence d'environ 218 ménages déplacés signalé dans les sites de Ber, Teherdjé, Didi et de Guanine situés dans un rayon de 20 Km environ du chef-lieu de la commune ([Carte](#)). Selon, les mêmes informations, aucune évaluation n'avait été conduite pour évaluer les besoins humanitaires urgents de ces ménages déplacés. Après des échanges avec OCHA et les autres acteurs du mécanisme de réponse rapide, CRS a confirmé son positionnement pour conduire une évaluation rapide multisectorielle en faveur de ces ménages. Cette évaluation qui est la 54<sup>e</sup> du genre de la phase 3 du projet RRM USAID/ OFDA & FFP dénommé : « Kisili » a été conduite du 4 au 6 Octobre 2019 par une équipe composée de staff de CRS, de ASG et le SLDSES du Cercle de Tombouctou.

### B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHEE

La Commune rurale de Ber est constituée de 7 villages et 60 fractions avec une population totale estimée à 7 871 personnes (RGPH 2009). Les ménages touchés par cette enquête sont principalement les Tamasheq et les arabes avec 49% de femmes.

La répartition des ménages par tranche d'âge est illustrée dans le graphique ci-contre. La tranche d'âge allant de 6 à 11 ans représente 22% de la population et celle d'âge compris entre 12 à 17 ans constituent 24%. L'analyse des données révèle que 69% des ménages sont dirigés par des hommes et 31% par des femmes. Les activités principales pratiquées par cette population sont le commerce, l'artisanat et l'élevage. Les proportions des ménages par types d'activités sont définies dans le tableau 1.0 ci-dessous.

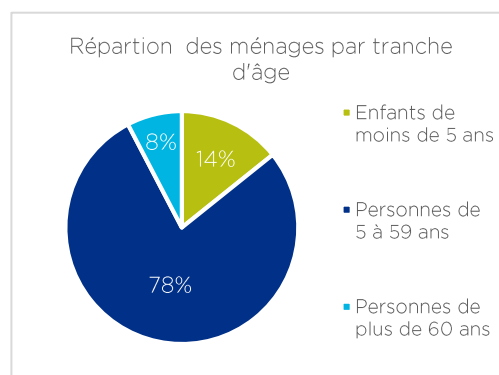


Tableau 1.0 : Les activités pratiquées par les ménages

Activité principale	Petit commerce	Artisanat	Elevage	Travail occasionnel	Travail agricole et Peche	Aucune	Total
# ménages	131	69	49	40	2	3	294
% ménages	45%	23%	17%	14%	<1%	1%	100%

## C. METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

La méthodologie utilisée pour identifier et enregistrer les ménages a été basée sur le diagnostic de la liste disponible auprès de chaque responsable de site et établie par les SLDSES de Tombouctou, en étroite collaboration avec la mairie de la commune. Sur la base de ces listes et avec l'accompagnement des responsables des sites, les ménages ont été identifiés et enregistrés avec des coordonnées GPS précises. Au total 294 ménages de 2 442 personnes, ont été identifiés et enquêtés.



Le tableau 2.0 ci-dessous présente la répartition des ménages par sites. Au cours de leurs enregistrements, des cartes d'identification individuelles avec code-barre ont été attribuées aux répondants des ménages. Le tableau 3.0 ci-dessous détermine la situation comparative des données démographiques portant sur la population affectée et celle de la population résidente habituelle basée sur les statistiques RGPH 2009. Quant au tableau 4.0, il présente la démographie des ménages déplacés.

Le tableau 2.0 ci-dessous présente la répartition des ménages par sites. Au cours de leurs enregistrements, des cartes d'identification individuelles avec code-barre ont été attribuées aux répondants des ménages. Le tableau 3.0 ci-dessous détermine la situation comparative des données démographiques portant sur la population affectée et celle de la population résidente habituelle basée sur les statistiques RGPH 2009. Quant au tableau 4.0, il présente la démographie des ménages déplacés.

Tableau 2.0 : répartition des ménages par sites

Commune	Sites d'accueil	Nombre de ménages identifiés
Ber	Ber	82
	Didi	79
	Guanine	42
	Teherdjé.	91
Total	4	294

Tableau 3.0 : Démographie de la zone d'accueil

Démographie de la population	Ménages dans la commune avant la crise	Population totale de la commune avant la crise	Ménages déplacés touchés	Population déplacée touchée
#	3 360	18 967	294	2 442
% équivalent	100%	100%	9%	13%

Tableau 4.0: La démographie des ménages déplacés

Démographie de la population	Ménages touchés	Femmes chef de ménage	Homme chef de ménage	Population touchée	Personnes en situation d'handicape	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
#	294	90	204	2 442	38	110	45
% équivalent	100%	31%	69%	100%	2%	5%	2%

## D. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE

La situation sécuritaire dans la commune de Ber est relativement résiduelle et calme ces dernières semaines. Le dernier incident majeur signalé dans cette zone, date d'une semaine avant la période qui a suivie la présente l'évaluation. Cet incident est marqué par une manifestation des jeunes contre des déclarations populaires auxquelles le mouvement armé aurait estimé hostile actions. Dans cette zone, la présence de forces armées étrangères et celle d'un groupe armé qui a mis en place des postes de contrôles à l'intérieur du chef-lieu de la commune a été constatés et visibles. Aussi, au cours du passage de l'équipe, celle de différentes organisations internationales et nationale et autre agence humanitaire a été également signalée.

## II. RESULTATS DE L'EVALUATION RAPIDE

### BESOINS PRIORISES

Il ressort de l'analyse des données de l'évaluation que les premiers besoins prioritaires des ménages sont les suivants :

1. Vivres : 52%

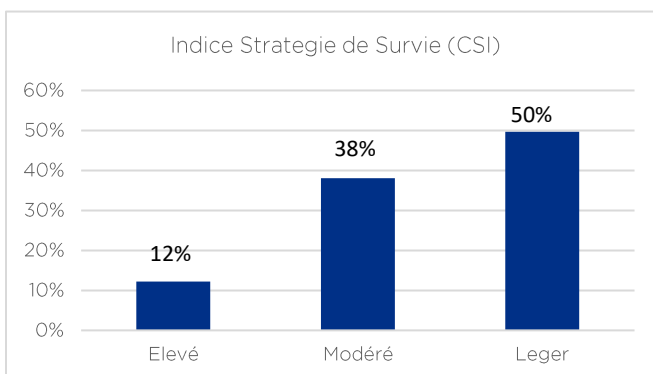
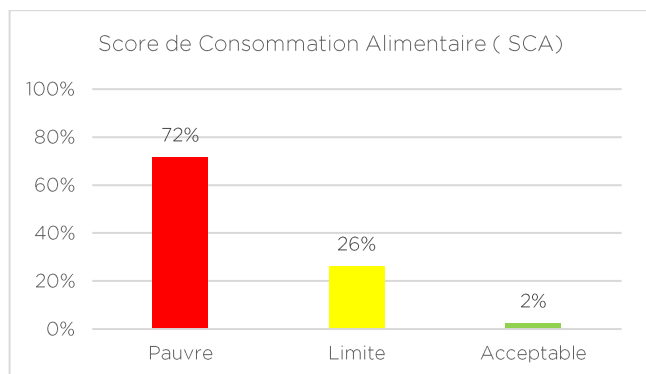
2. NFI : 30%
3. Abris : 15%
4. WASH : 3%

## B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

### B.1. SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire ressort en première position des besoins prioritaires pour l'ensemble des ménages enquêtés avec 52%. Selon les résultats de l'enquête, la quasi-totalité de ces ménages, soient 86%, ne disposent pas de stock alimentaire et 14% en disposent pour couvrir les besoins pour une semaine seulement. Pour le nombre de repas consommés par jour, l'analyse des données indiquent que 41% des ménages évalués mangent un repas par jour et 59% deux repas par jour. Or avant le déplacement, la quasi-totalité (95%) de ces ménages affirment manger 3 repas par jours.

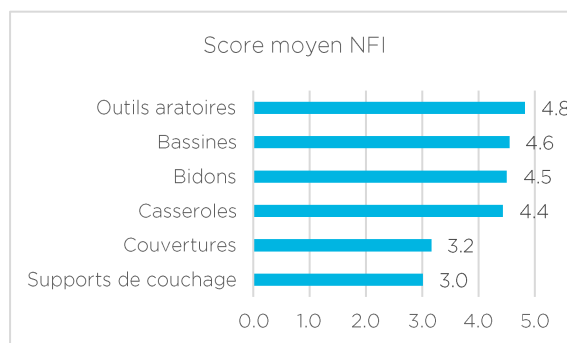
Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) est « pauvre. » Pour 72% des ménages. L'Indice de Stratégie de Survie (CSI) est « élevé » et pour 12% des ménages est « modéré » pour 38% (voir les graphiques ci-dessous). Il ressort de l'analyse des données que les ménages ont eu recours au moins, une fois, à certaines stratégies de survie pour faire face aux difficultés alimentaires pendant les 7 jours qui ont précédés l'enquête. Il s'agit notamment de : la consommation d'aliments moins préférés (77%), l'emprunt d'aliment/argent chez les voisins (76%), la réduction de la portion de repas (73%), la réduction du nombre de repas (64%) et la réduction de la consommation des adultes/mères au profit des enfants (64%). Au regard de l'inexistence des stocks alimentaires et de l'adoption de stratégies d'adaptation, une assistance rapide dans ce secteur est impérative pour aider les ménages vulnérables à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents. Aucune assistance n'a été signalée ni constatée au cours de l'évaluation.



### B.2. NFI

Les besoins en articles non alimentaires arrivent en deuxième position des besoins des ménages avec 30%. L'analyse des données dans ce secteur montre un besoin élevé en récipients de stockage d'eau et ustensiles de cuisines. Le score moyen NFI est de 4.1. Ce qui est supérieur au seuil d'urgence du cluster dans le secteur au Mali qui est de 3.8. Les tendances dans le graphique ci-contre et les observations faites sur le terrain démontrent la pertinence d'apporter une assistance dans ce secteur.

Cela pour permettre aux populations affectées de disposer d'articles ménagers essentiels afin de satisfaire leurs besoins domestiques et améliorer leurs conditions de vies.



### B.3. ABRIS

Les abris ressortent en troisième position des besoins prioritaires pour les ménages enquêtés avec 15% des ménages. Les ménages abritent dans plusieurs types d'abris dont 57% attestent avoir bénéficié de la solidarité des ménages hôtes et 30% des ménages affirment avoir construit eux même leurs abris. La répartition des ménages par types d'abris est donnée dans le tableau 5.0 ci-dessous.

Bien que la superficie moyenne d'habitat par personne respecte la norme sphère de 3,5m<sup>2</sup> par personne, plus de la moitié des ménages sont préoccupés par le confinement des abris et 44% par l'état des abris qui ne protégeant pas contre le soleil et ni des intempéries. Du point de vue appréciation de l'état des abris, seulement 10% jugent leur abri en bon état contre 57% des ménages qui estiment que leurs abris entièrement dégradés et les 33% vivant dans des abris endommagés. Avec la rentrée des classes, un appui dans ce secteur aidera les ménages à libérer les salles de classes. Au moment de l'évaluation, aucune assistance n'a été encore faite dans ce secteur. Le tableau 5.0 ci-dessous donne des détails supplémentaires sur les types d'abris utilisés par les populations déplacées.

Tableau : 5.0 : La situation des abris utilisés par les ménages

Type d'abri	Tente traditionnelle en nattes	Maison en banco	Site collectifs	Abris / tente de fortune	Autre	Total
# Ménages	156	83	31	17	7	294
% Ménages	53%	28%	11%	6%	4%	100%

#### B.4. WASH

Les besoins en WASH arrivent à la quatrième position des priorités pour les ménages avec 3%. Au niveau des sites d'accueil, les ménages exploitent plusieurs sources d'eau pour leurs besoins. La répartition des ménages par types de sources d'eau exploitée est donnée dans le tableau 6.0 ci-dessous. Du point de vue traitement de l'eau avant sa consommation, 44% des ménages ont déclaré ne « jamais traiter » l'eau avant sa consommation, 45% ont déclaré « traiter parfois » et 32% attestent « traiter toujours ». Sur le plan utilisation des latrines et pratiques d'hygiène, plus de la moitié des répondants soit 57% n'ont pas accès aux latrines et 59% des répondants déclarent connaître les moments critiques de lavage des mains, cependant 41% n'arrivent pas à citer trois moments critiques de lavage des mains et 26% pratiquent le lavage des mains au savons. La pratique de la défécation à l'aire libre a été constaté sur certains sites/villages, cette pratique favorise la prolifération des maladies liées à l'hygiène.

Tableau 6.0 : Répartition des ménages par source d'eau utilisée

Principales sources d'eau utilisée	Forage / pompe	Eau de Surface	Puits creusés protégés	Puits creusés non protégés	Eau de robinet	Total
# ménages	141	98	35	11	9	294
% ménages	48%	33%	12%	4%	3%	100%

#### B.5. AUTRES SECTEURS

Secteurs	Besoins humanitaires	Réponses fournies	Gap (s) à combler	Autres informations
<b>MOYENS DE SUBSISTANCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les principales activités économiques des ménages évalués sont le petit commerce (45%) ; artisanat (23%) ; élevage (17%) travail occasionnel (14%) ;</li> <li>97% affirment que leurs activités économiques ont été perturbées par la crise.</li> </ul>	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les réponses éventuelles.	Certains ménages en se déplaçant ont laissé derrière eux leurs moyens de subsistance (bétails, outils de production, etc.)
<b>SANTE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>40% des cibles de l'enquête affirment ne pas avoir accès aux services de santé et pour 96% des ménages, par manque de moyens financiers et 4% pensent que le centre de santé est trop loin alors que les sites d'accueil sont distants de 4 à 7 Km de leur centre de santé.</li> <li>Les maladies les plus fréquentes sont le paludisme en période de hautes eaux et la diarrhée. D'autres maladies tel que les infection pulmonaires et respiratoires sont cités par le DTC du CSCOM de Teherdjé</li> </ul>	Aucune assistance spécifique constatée pour cette population.	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les réponses éventuelles.	<ul style="list-style-type: none"> <li>La commune de Ber dispose deux centres de santé dont un a Ber chef-lieu de la commune et l'autre à Teherdjé. Ses deux centres sont fonctionnels</li> <li>Le CSCOM de Teherdjé a accueilli un nombre important des déplacés composés des femmes et des enfants pour leur traitement.</li> </ul>

<b>NUTRITION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Au sein de la population ciblée par cette évaluation, ont été dénombrées 2% de femmes allaitantes et 5% de femmes enceintes ;</li> <li>14% d'enfants âgés 0 à 5 ans ;</li> <li>Toutefois, il convient de signaler que la thématique de la nutrition n'a pas été appréhendée en profondeur.</li> </ul>	Des ONG partenaires du CSCOM comme ACF et SADEV appuient dans les activités de nutrition (du dépistage, la stratégie avancée et de la formation des relais de GSAN).	Une évaluation plus approfondie permettrait d'appréhender les besoins réels liés à ce secteur.	
<b>PROTECTION</b>	Les ménages déplacés et la communauté hôte partagent des valeurs sociales, culturelles et historiques et vivent en harmonie selon les déclarations des ménages enquêtés ;	Aucune initiative constatée par l'enquête.	La problématique de la protection n'a toutefois pas été approfondie pour déterminer les besoins spécifiques dans ce secteur	Aucun incident de sécurité et/ou autres sujets de protection n'ont été signalés et/ou abordés.
<b>EDUCATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 144 enfants (54% de filles et 46% de garçons) sur les sites d'accueil sont en âge de scolarisation ;</li> <li>87% des enfants ne fréquentent pas l'école, 49% attribuent ce manque de fréquentation à un manque de moyen, 31% à la fermeture de l'école et 10% à l'occupation de l'école</li> </ul>	Aucune action dans ce secteur n'a été constatée pour la réinsertion des enfants déscolarisés.	Plaidoyer pour l'insertion des enfants déplacés dans les écoles existantes.	Seuls les sites de Ber et Teherdjé dispose des écoles. L'école de Ber est fermée pour de raisons de sécurité tandis que celle de Teherdjé observe la rentrée des classes.

### C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les populations ciblées par cette évaluation fréquentent le marché de Ber ou celui de Teherdjé selon leur proximité. Ces deux marchés se tiennent, de façon hebdomadaire, tous les dimanches pour le marché de Ber et les samedis pour celui de Teherdjé. Les deux marchés sont situés en une moyenne de 20 Km et les sites d'accueil sont à environ 4 et 7 Km selon le marché qu'ils fréquentent. Ces marchés sont approvisionnés par des commerçants venant de la ville Tombouctou et de la Mauritanie. Il ressort de l'analyse basée sur l'appréciation des articles que 80% des répondants pensent que la disponibilité des articles alimentaires sur ces marchés est « suffisante » et leur qualité est jugée « satisfaisante » par 86% des répondants. La disponibilité des NFI sur ces marchés est jugée « suffisante » par 85% des répondants et leur qualité est jugée « satisfaisante » pour 89% des ménages. Les éventuelles réponses devront tenir compte de ces informations ci-dessus relatifs aux marchés et de leurs fonctionnalités avec contexte sécuritaire afin de définir les modalités de réponses appropriées.

### III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

À la lumière des analyses sur les besoins sectoriels évalués, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter des réponses immédiates en :

- ✓ Vivres pour aider les ménages affectés à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents, d'autant plus que beaucoup ont commencé à adopter des stratégies de survie ;
- ✓ NFI, en délivrant une réponse incluant la distribution des ustensiles de cuisine pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins ménagers ;
- ✓ WASH, en dotant les ménages en produits de purification d'eau de boisson, les récipients de stockage d'eau avec couvercle accompagnés par des séances de sensibilisation sur les bonnes pratiques WASH et la mise en place des latrines d'urgence ;
- ✓ Effectuant des enquêtes plus approfondies dans le secteur de la nutrition, des moyens d'existence, de la protection et de l'éducation pour mieux appréhender les besoins réels dans ces secteurs.

Pour la planification et la programmation des interventions vers zone, une mise à jour sur la situation sécuritaire est conseillée.